

JUGEMENTS TITISTES SUR LE TROTSKYSME

- La littérature anonyme du P.C.Y. ne manque pas de formules mécaniquement empruntées au stalinisme : Jostov ou Justus sont par exemple qualifiés d'"espions trotskystes".

- Le jugement de Tito est plus nuancé : "le Trotskysme a été condamné à juste titre du point de vue idéologique" mais les procès de Moscou furent "une toute autre affaire".

- Le jugement de Pijado, membre du B.P., est très net : "depuis le jour où a été proclamé que le Trotskysme n'est pas un courant du mouvement ouvrier..." la démocratie a été liquidée dans le Komintern.

- Tout récemment, un membre obscur du Comité Central : Veljko VLAHOVITCH, déclarait que "ces divers types suspects qui se rassemblent autour d'une IV<sup>e</sup> Internationale et divers espions impérialistes" qui se disent amis de la Yougoslavie, ne seront jamais ses amis. Ceci venait pour "démentir" les nouvelles pleines de ridicules disant que le P.C.Y. travaille à la création d'une prétendue nouvelle Internationale".

Il ressort de ces quelques citations, que l'attitude à l'égard du Trotskysme se lie directement au problème de la nouvelle internationale.

1) Ces deux questions sont manifestement discutées dans le P.C.Y. et dans son C.C.

2) Le point de vue anti-internationale (donc anti-trotskyste) semble prédominer actuellement pour une série de raisons "tactiques".

- la stratégie de lutte anti-stalinienne du P.C.Y. semble orientée dans le sens qu'il est possible de gagner les sommets des P.C., les Molotov, Marty, etc... Dans cette mesure, le P.C.Y. cède à la crainte d'être assimilé au trotskysme et de prendre sur lui la masse des colonies anti-trotskystes.

Mais Pijado écrit ("ce que révèle le procès Rajk") : "au début quand Staline nous qualifia de trotskystes, c'était une simple calomnie : nous n'oyions pas suffisamment réfléchi sur une série de faits qui se sont produits en U.R.S.S...."

3) La déclaration de Vlahovitch comme l'interview de Djilas, traduisent la crainte du P.C.Y. d'être considéré par la bourgeoisie comme les organisateurs d'une nouvelle internationale révolutionnaire (Voir les articles du Monde : "Staline n'est plus l'ennemi", "Tito est-il Français, ?..." etc..) C'est là une position très dangereuse mais tout intenable ; la Yougoslavie n'inspirera confiance à l'impérialisme que si elle capitule complètement devant lui et lui brisant son marché intérieur. S'il se refuse à capituler, le P.C.Y. devra, bon gré, mal gré, faire table rase de ces "précautions" utopiques qui ne trompent que les masses.

En fait, en dépit de ces "précautions", le P.C.Y. s'efforce de regrouper une tendance organisée internationalement. Sa stratégie passe essentiellement par le travail de fraction dans les P.C.

Sa grande erreur est de penser qu'en cette matière on peut avoir une position "tactique" sans principe et déclarer impunément que "les considèrent de la décision" .../..